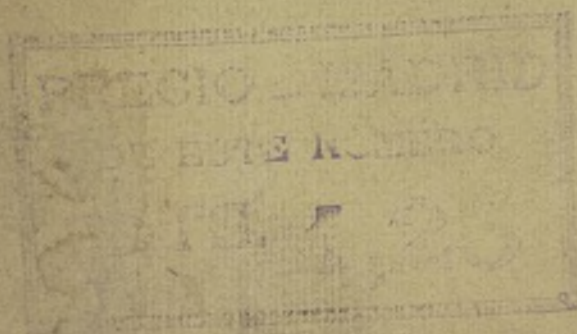


1917



DOCUMENTS DE LA
SECTION PHOTOGRAPHIQUE
DE L'ARMÉE FRANÇAISE



JOSÉ ELIAS Y VILA
16 NOV. 1917

LA GUERRE AU SEUIL DE 1917

La guerre de 1914 fut une surprise; — la guerre de 1915, un apprentissage; — la guerre de 1917 doit apporter la décision: c'est l'acte de la fin.

Rien de vrai dans de tels aphorismes; — ce ne sont que formules de rhétorique.

Les périodes de la grande guerre ne se sont point échelonnées suivant les limites arbitraires des années.

On pourrait plus exactement les diviser ainsi:

La première phase fut une guerre de mouvement, préméditée par l'ennemi et qui aboutit à sa complète et indigne défaite.

Il fut indignement et complètement battu, malgré tout l'avantage de la préparation et de la surprise, en dépit de son énorme supériorité d'effectifs et de matériel.

Il fut indignement et complètement culbuté sur la Marne, et, lorsqu'il tenta de ressaisir la victoire sur l'Yser, sa défaite fut confirmée et ratifiée.

Le 11 Novembre 1914, il fût arrêté à l'ouest, et, dès cette époque, commença le siège auquel il est encore soumis.

Cependant les conditions modernes de la défensive avaient révélé un besoin de munitions et de canons lourds hors de toute proportion avec l'expérience du passé.

Il ne s'agissait pas de les décupler, mais de les centupler. Seul pouvait venir à bout des moyens de défense un bombardement formidable, dépassant les conceptions de l'artilleur le plus fanatique ou doué de la plus extraordinaire prescience.

Alors, durant l'hiver 1914-1915, commença la guerre nouvelle.

Les lignes de 500, 700, 1000 kilomètres solidement garnies de troupes, appuyées à chaque extrémité sur l'obstacle infranchissable de la mer, des montagnes ou des pays neutres, offraient à l'assaillant une résistance que seule pouvait briser une écrasante supériorité d'artillerie lourde.

Les Puissances Centrales, ainsi que leurs adversaires, appréciaient pleinement la situation; mais, sans être mieux préparées ni plus intelligentes, elles possédaient sur eux un avantage matériel incontestable.

Les lignes sur lesquelles avaient été arrêtées leurs armées débainées englobaient à peu près tout le fer, le charbon, les usines, l'outillage et la main d'œuvre métallurgique de l'Europe.

D'autre part, si, à tous égards, les puissances occidentales étaient supérieures aux Empires du Centre, bien qu'ayant occupé jusqu'alors leur activité à tout autre chose qu'aux préparations militaires, ces derniers reprenaient vis-à-vis de la Russie tout leur avantage.

Pour ce qui est des métaux, des produits chimiques, et de leur utilisation, l'Etat-Major allemand qui, après la débâcle des Autrichiens, avait pris la direction exclusive des opérations contre les Russes, et ce au grand dam des alliés, saisit parfaitement l'occasion qui s'offrait à lui: il décida de faire peser sur le front oriental le poids de cette supériorité que la maîtrise des métaux et de la main d'œuvre métallurgique lui conférait sur les Russes. Il n'ignorait pas que, de quelque côté qu'il dirigeât son énergie, la prépondérance naturelle des Alliés Occidentaux reviendrait tôt ou tard, que, mieux que lui, ils adapteraient aux œuvres de guerre leurs métaux, leur charbon et leurs produits chimiques, car il savait qu'il y avait là quelque chose de plus ancien et de plus parfait que lui. Il sentait cela d'instinct.

sourdement et brutalement, mais il le sentait. Toutefois pensait-il, il obtiendrait rapidement une décision en Orient, où prévaudrait l'énorme puissance de son outillage métallurgique et de son machinisme; après quoi, il pourrait se rejeter sur notre front, y précipiter ses masses innombrables et ressaisir ainsi la victoire qui lui avait échappé en Automne 1914.

Ce que je fais ici n'est point notre apologie ni celle de l'ennemi; je trace un tableau exact que ce dernier ne peut désavouer.

Les Allemands avaient confié, à un excellent écrivain militaire BERNHARDI, leur propagande aux Etats-Unis, vilaine tâche imposée à un soldat. BERNHARDI l'accepta par patriotisme, mais s'en acquitta fort mal. — J'ai devant les yeux des articles qu'il écrit; leur lecture est vraiment risible. A la fin de 1915, il proclamait que l'écrasement des Slaves permettrait de disposer de tous les effectifs allemands pour la guerre en Occident; il annonçait aux Américains qu'en 1916 la France serait anéantie.

Alors commença la seconde phase de la guerre.

A la fin d'Avril 1915, les Allemands exploitèrent cette maîtrise qu'ils s'étaient récemment découverte et tentèrent d'arracher aux Russes une paix séparée ou tout au moins de les affaiblir à un tel point qu'il suffirait désormais, comme l'explique BERNHARDI aux neutres, d'un simple rideau pour les contenir, cependant que la masse viendrait achever la guerre en France. C'est la phase que les Allemands appellent la conquête de la Pologne.

Les lignes russes furent reculées jusqu'aux frontières orientales des provinces polonaises où les Allemands purent se maintenir pendant plus de sept mois; mais, cet effort accompli, il apparut combien les calculs de l'ennemi étaient faux.

Pour battre un adversaire, il faut détruire son armée ou la briser. La perte de territoires ne les met pas hors de combat. Pour qu'il soit réellement hors d'action, il faut que ses pertes en prisonniers, tués, malades ou blessés, soient si graves, ou sa désorganisation telle, que continuer la lutte soit désormais sans intérêt.

Cinq fois pendant la grande retraite de Pologne, l'ennemi fut sur le point de couper de grosses masses russes: chaque fois il manqua son coup. La dernière tentative fut la plus gigantesque. Il s'agissait d'encercler une dizaine de divisions dans ce qu'on appelait le saillant de Vilna. La saison s'avancait et le temps était défavorable. Il lança une énorme masse de cavalerie à l'est du saillant qu'il croyait être un but; mais les Russes se dégagèrent, et lorsque l'hiver survint, les armées germaniques avaient conquis près de 200 kilomètres, la Pologne était occupée, mais la victoire leur avait encore échappé.

Alors que faire?

Que serait la troisième phase de la guerre? Partout l'ennemi était visiblement arrêté. Il était maintenant complètement assiégé. Comment définir en effet un siège si ce n'est par l'investissement des forces adverses dans des limites plus ou moins définies, mais où s'exerce la pression de lignes extérieures qu'il doit essayer de briser, s'il le peut. S'il n'arrive ni à les rompre, ni à recevoir du renfort de l'extérieur, le résultat n'est plus, au point de vue matériel, que simple affaire de calcul, et au point de vue moral, il ne dépend que de la ténacité de la volonté de l'assaillant.

L'ennemi tenta une sortie que l'on a appelée la campagne des Balkans. Il mit à profit les derniers beaux jours de 1915 pour essayer une percée vers la mer Egée. Avec le concours des Bulgares il envahit la Serbie, mais n'arriva pas au rivage. Salonique était sa dernière porte de sortie ; il trouva la route bloquée, et ainsi la deuxième phase de la guerre ne fit que compléter l'encerclement.

La 3^e phase, qui s'ouvrit en Février 1916, est encore, et restera longtemps encore matière à controverse.

° ° °

Pourquoi les Allemands s'attaquèrent-ils à Verdun ? Pourquoi risquer dans ce secteur une défaite qu'effectivement ils essuyèrent.

Je suppose que l'objectif était complexe. Il fut d'ailleurs modifié en cours d'opérations.

Tout d'abord, ils se proposaient de refaire un Friedland gigantesque : il s'agissait d'accaler une armée française à un obstacle infranchissable, une rivière débordée, de la mettre en déroute, et poursuivant son succès, de briser la ligne. Ils spéculaient, j'imagine, sur l'effet de surprise.

Nos ennemis, se disaient-ils, savent par ouï-dire, ce que signifie un bombardement intensif. Ils connaissent théoriquement les effets qu'on en peut attendre sur les moyens actuels de défense. Mais nous avons pu en constater les résultats effectifs sur le front Russe et là, si nous n'avons pu nous emparer d'une armée, nous avons en tout cas brisé la ligne en Russie ; il est vrai, d'immenses espaces se prêtaient à une retraite illimitée, tandis qu'une percée sur le front occidental ouvrirait des perspectives beaucoup plus favorables.

Les Alliés ne peuvent y céder indéfiniment du terrain. Percer le front occidental, c'est pénétrer d'emblée au cœur même des choses.

Telle dut être la thèse de l'ennemi lorsqu'il lança l'attaque sur Verdun le 21 Février 1916. Nous savons tous ce qu'il en advint. Pendant 4 jours, il parvint à entamer l'écorce, mais fut contraint de s'en tenir là. Vers le 9 Mars, la surprise était déjouée et l'effet compromis. Un mois plus tard, de toute évidence, le coup était manqué. Dans le numéro de « *Land and Water* » de la deuxième semaine d'Avril, j'ai moi-même écrit, non sans témérité : « La bataille de Verdun est gagnée ».

Alors, je suppose, les arguments de l'ennemi changèrent. La réussite seule pouvait excuser son premier effort qui apparaissait autrement comme une maladresse et une folie terriblement coûteuses, sinon désastreuses. Il se fit ce raisonnement : l'échec est certain ; mais, si nous interrompons l'offensive, l'effet sera désastreux sur l'opinion publique. Impossible d'engager une nouvelle grande offensive en cours d'action alors que tout a été préparé pour celle-ci. En continuant, peut-être l'énormité des pertes découragera-t-elle l'adversaire. De toute façon, nous l'exploiterons auprès des neutres et nos agents chez l'ennemi opposeront les terribles sacrifices de la France et l'inertie des Alliés.

Ainsi les Allemands persévérèrent en pure perte et je crois pouvoir affirmer hardiment que la postérité jugera stupide leur grand effort sur Verdun. Ils n'en furent certainement pas quittes à moins d'une perte sèche de plus de 500.000 hommes.

En même temps, ils montèrent, toujours en occident, une entreprise analogue à Verdun, je veux parler de l'offensive manquée du Trentin.

Au cours de l'été 1915, l'Italie s'était jointe aux alliés. Ses excellentes armées s'étaient emparé de toutes les passes, les occupaient, et renaient une trentaine de divisions autrichiennes ; mais il n'existait pour elles aucun terrain assez vaste

pour l'offensive si ce n'est l'intervalle entre les Alpes et l'Adriatique (la longueur d'une étape), la porte de l'Isonzo. Ici la pression des Italiens se faisait sérieuse, un coup d'œil sur une carte montre que pour les obliger à l'affaiblir et pour détruire tout leur plan, il suffisait de frapper au nœud des communications, vers le lac de Garde et près de Vicence et de Vérone.

Sous la haute direction de Berlin, les Austro-Hongrois, encadrés d'officiers Prussiens, disséminés dans chaque unité et qui conduisaient toute l'affaire, amassèrent dans le Trentin toute la grosse artillerie disponible, soit 2.000 pièces de tout calibre et 18 divisions à pleins effectifs. La préparation commença en février ; le coup fut déclenché au milieu de mai, il échoua. Nous ignorons si, comme à Verdun on aurait désespérément poursuivi l'offensive, mais à peine la pesante machine eut-elle été hissée et mise en marche que, les Alliés ayant enfin complété leur stock d'armement, s'ouvrit la troisième phase de la guerre.

Les Russes, abondamment pourvus d'obus, écrasèrent le front autrichien en Galicie et en Volhynie, et dans le seul mois de Juin 1916 réduisirent à néant la valeur de 30 divisions au moins. Ils firent en fait 400.000 prisonniers.

Le 1^{er} Juillet, l'attaque correspondante fut lancée sur le front occidental ; elle sera connue dans l'histoire comme « Offensive de la Somme ». Les résultats des combats de l'été et de l'automne 1917 donnent un total de plus de 100.000 prisonniers et une perte globale de 700.000 hommes. C'était là le premier effet du vertigineux accroissement des armements en Occident et spécialement en Angleterre. D'autre part, la tâche formidable de mettre en œuvre le matériel humain britannique et d'en tirer des armées nouvelles, était en plein essor.

Telle fut la 3^e phase de la guerre qui s'achève avec l'année 1916. Les conditions de la campagne ont évolué du tout au tout. Les empires du centre ont perdu leur écrasante supériorité d'effectifs. L'effet de surprise était manqué. Cet autre avantage, la préparation guerrière à laquelle ils avaient tout sacrifié, était largement égalé et dépassé.

En Septembre, lorsque l'offensive de la Somme était en plein développement, ils firent secrètement des offres de paix. Le 1^{er} Décembre ils les renouvelèrent publiquement, mais on ne leur accorda même pas le bénéfice de la discussion ; on leur répondit qu'ils devaient subir le châtiment de leurs crimes.

° ° °

Au tournant de 1916-1917, nous entrons aujourd'hui dans la 4^e phase. Sur mer, en développant la guerre sous-marine, l'ennemi peut gêner nos communications. Il peut encore galvaniser quelques maigres effectifs et même obtenir quelques minces avantages en Orient. Mais s'il arrive sur ce front-là à maintenir encore sa supériorité d'armements, de ce côté-ci, nous l'avons complètement distancé dans la course aux munitions.

Et, ce qui est bien plus important, il épuise ses dernières ressources humaines. Il sait qu'à la fin du printemps ou au début de l'été il sera à bout.

En vain fait-il appel aux effectifs polonais ; en vain implore-t-il l'intervention des neutres.

Militairement parlant, il est vaincu, et si les facteurs politiques restent ce qu'ils sont, c'est en 1917 que nous récolterons notre moisson.

HBell

WITH THE BELGIAN TROOPS
CON LE TRUPPE BELGHE

AVEC LES TROUPES BELGES

COM AS TROPAS BELGAS
CON LAS TROPAS BELGAS



Soldats belges déblayant les ruines. — Belgian soldiers clearing ruins. — Soldati belgi che sbarazzano le rovine. — Soldados belgas desentulhando as ruínas. —
Soldados belgas despejando las ruínas.

Section photographique de l'Armée belge. 3



Batterie de 75 gagnant sa position de tir. — Battery of 75 guns taking up firing position. — Batteria di 75 che raggiunge la sua posizione di tiro. — Bateria de 75 em caminho da posição de tiro. — Batería de 75 yendo á su posición de tiro.



a. — Le fusil lance-grenade.
Grenade-throwing rifle.
Il fucile lancia-granate.
A espingarda lança-granada.
El fusil lanzagranada.



b. — Le guetteur.
Look-out.
La Vedetta.
O espreitador.
El acechador.



L'arrivée de renforts français. — Arrival of French supports.
L'arrivo dei rinforzi francesi. — Chegada de reforços francezes.
Llegada de refuerzos franceses.



Le village de G... reconquis par les soldats anglais. — G... village, reconquered by British troops. — Il villaggio di G... riconquistato dai soldati inglesi. — A aldeia de G... reconquistada pelos soldados ingleses. — El pueblo de G... reconquistado por los soldados ingleses.



L'établissement du téléphone sur le terrain repris. — Establishing telephones on conquered ground. — L'impianto del telefono sul terreno ripreso. — Instalação do telephone no terreno reconquistado. — Instalación del teléfono en el terreno reconquistado.



Le village de C... occupé par les troupes françaises. — C... village, occupied by French troops. — Il villaggio di C... occupato dalle truppe francese. — A aldeia de C... ocupada pelas tropas francezas. — El pueblo de C... ocupado por las tropas francesas.



Une tranchée abri d'artilleurs. — Artillery shelter-trench. — Una trincea riparo d'artiglieri. — Trincheira de refugio de artilheiros. — Trinchera de abrigo de artilleros.

IN THE ENGLISH LINES
NELLE LINEE INGLESI

DANS LES LIGNES ANGLAISES

NAS LINHAS INGLEZAS
EN LAS LINEAS INGLESAS



a-b. — Le café et le lunch des troupes britanniques. — Coffee and lunch of British troops. — Il caffè e il lunch delle truppe britanniche. — O café e o lunch das tropas britânicas. — El café y el lunch de las tropas británicas.



c. — Positions allemandes bouleversées par l'artillerie britannique. — German positions overthrown by British artillery. — Posizioni tedesche sconvolte dall'artiglieria britannica. — Posições alemãs desbaratadas pela artilharia britânica. — Posiciones alemanas desbaratadas por la artillería británica.



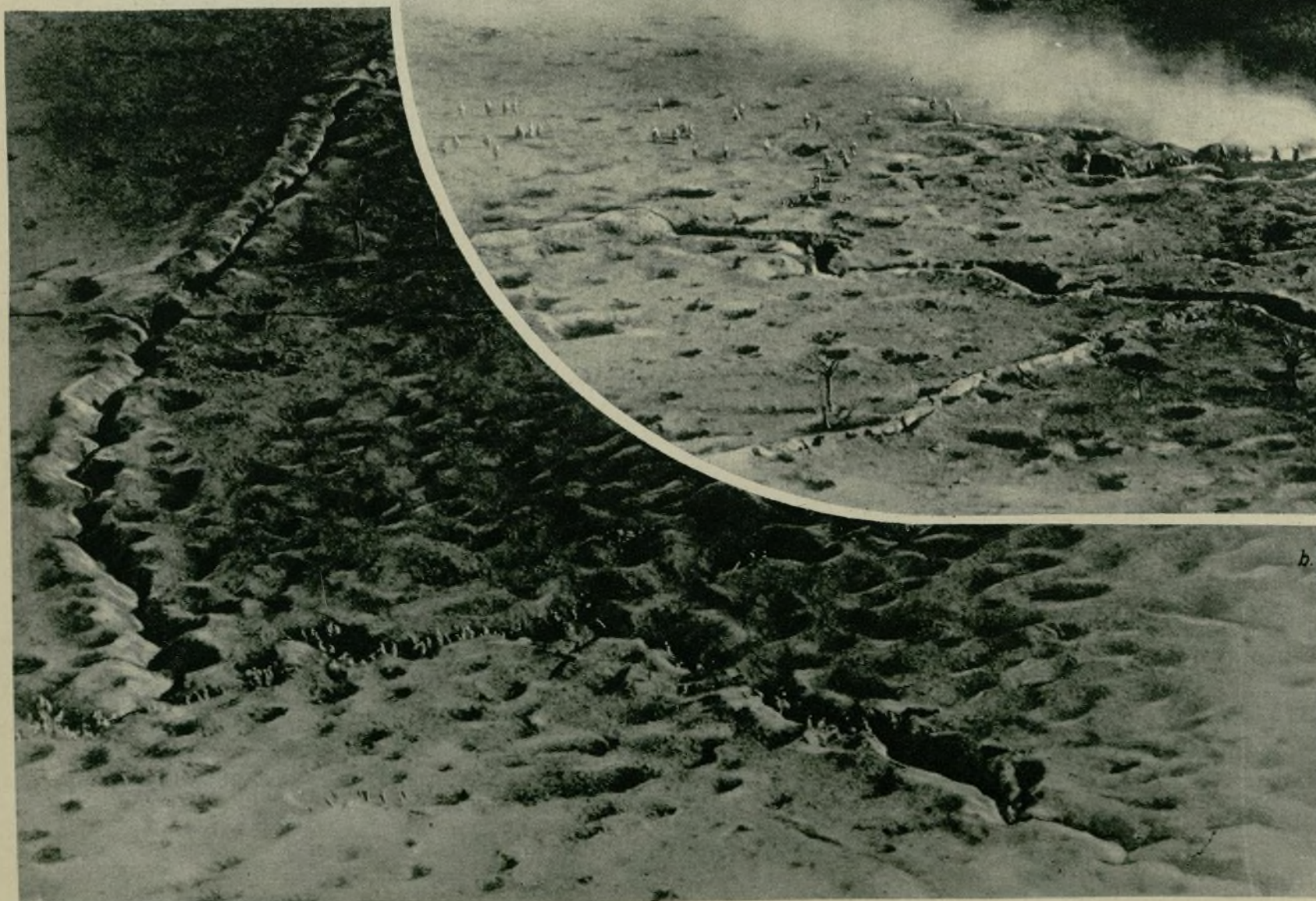
d. — La « garantie actuelle de la paix ». — The « existing guarantee of peace ». — La « garanzia attuale della pace ». — A « garantia actual da paz ». — La « garantía actual de la paz ».

e. — Le guetteur dans son abri. — Look-out in his shelter. — La vedetta nel suo riparo. — O espreitador no seu refugio. — Acechador en su abrigo.

Documents officiels anglais.

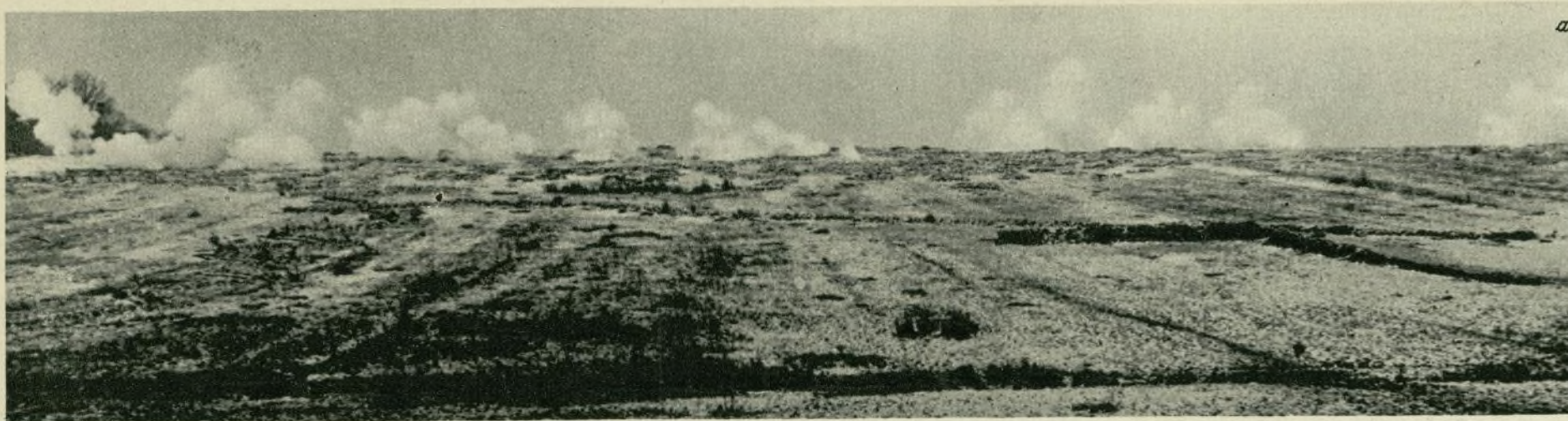


a. — L'infanterie française, protégée par les tirs d'artillerie, avance sur Vermandovillers. — French infantry, protected by artillery fire, advancing on Vermandovillers. — La fanteria francese protetta dai tiri d'artiglieria, avanza su Vermandovillers. — A infantaria franceza protegida pelos tiros da artilharia avança para Vermandovillers. — La infantaria francesa protegida por los tiros de la artilleria avanza hacia Vermandovillers.



b. — L'infanterie française progresse de trou d'obus en trou d'obus. — French infantry advancing from one shellhole to another. — La fanteria francese progresse di buca d'obice in buca d'obice. — A infantaria franceza avança de uma excavação de granada a outra. — La infantaria francesa va progresando de hoyo de granada en hoyo de granada.

A L'ASSAUT. — STORMING. — AL L'ASSALTO. — AO ASSALTO. — ALL' ASSALTO



a. — Préparation d'un assaut d'Infanterie.
Preparing for an infantry assault.
Preparazione d'un assalto di Fanteria.
Preparação de um assalto de infantaria.
Preparación de un asalto de infantaria.

b. — La vague d'assaut déclanchée.

Flinging a storming wave.

Le truppe d'assalto si slancia.

A tropa lança-se ao assalto.

Lanzándose al asalto.



c-d. — Avant et pendant l'explosion du saillant de Beuvraignes par des mines françaises, fin 1916. — Before and during the explosion of the Beuvraignes salient by French mines, end 1916. — Prima e durante l'esplosione dello sporgente di Beuvraignes dalle le mine francese, fine 1916. — Antes e durante a explosão do saliente de Beuvraignes por minas francezas, fim de 1916. — Antes y durante la explosión de la saliente de Beuvraignes por medio de minas francesas, fin 1916.



DANS LA SOMME. — IN THE SOMME. — NELLA SOMMA. — NO SOMMA. — EN EL SOMME



a. — Canons allemands démolis par l'artillerie française. — German cannon destroyed by French artillery. — Cannoni tedeschi demoliti dall'artiglieria francese. — Canhões alemães demolidos pela artilharia franceza. — Cañones alemanes destruidos por la artilleria francesa.

b. — Appareil lance-flammes pris aux allemands. — Flame-throwing apparatus captured from the Germans. — Apparecchio lancia-fiamme preso ai tedeschi. — Aparelho lança-chammas tomado aos alemães. — Aparato lanzallamas tomado á los alemanes.



Quelques héros. — A few heroes. — Aleuni eroi. — Alguns heróes. — Unos héroes.



Dans la tranchée. — In the trenches. — Nella trincea. — Na trincheira. — En la trinchera.



a. — Un contrefort de la cathédrale abattu par l'artillerie allemande. — Support of the cathedral brought down by German artillery. — Un contrafforte della cattedrale abbattuto dall'artiglieria tedesca. — Um contraforte da cathedral derrubado pela artilharia alemã. — Contrafuerte de la catedral derribado por la artillería alemana.

b. — Une chapelle de l'Eglise St-Waast. — Chapel of St Waast church. — Una cappella della Chiesa St. Waast. — Uma capella da igreja de S. Waast. — Capilla de la Iglesia de S. Waast.



Un mur de la salle d'anglais du lycée criblé de shrapnells allemands. — Wall of English class-room of the College, pierced by German shrapnel. — Un muro della sala d'inglese del liceo crivellato da shrapnells tedeschi. — Uma parede da sala de inglez do lyceo crivada de shrapnells alemães. — Pared de la sala de inglés del colegio acribillada de shrapnells alemanes.





Corvée de soques de tranchées montant aux lignes. — Fatigue party of trench « Soques » proceeding to the lines. — Corvée di « soques » di trincee che salgono alle linee. — Serviço de « soques » de trincheiras subindo às linhas. — Turno de « soques » de trincheras subiendo á las líneas.



La boue dans un boyau abandonné. — Mud in an abandoned communication-trench. — Il fango in un camminamento abbandonato. — A lama n'uma galeria abandonada. — El barro en un pasillo abandonado.



La protection des tranchées de service. — Protection of service trenches. — La protezione delle trincee di servizio. — A protecção das trincheiras de serviço. — Protección de las trincheras de servicio.

VERDUN. - CITADELLE
VERDUN. - LA CITTADELLA



a. — Un bureau.
An office.
Un ufficio.
Um escriptorio.
Un despacho.

b. — La boulangerie.
Bake-house.
La panatteria.
A padaria.
La panadería.

VERDUN. - LA CITADELLE



VERDUN. - A CIDADELLA
VERDUN. - LA CIUDADELA



Une chambrée. — Sleeping-ward. — Una camerata. — Um rancho.
Una sala.



Le bazar. — Bazaar. — Il bazar. — O bazar. — El bazar.



Le théâtre. — Theatre. — Il teatro. — O teatro. —
El teatro.



a. — Quelques prisonniers faits par les soldats français en réponse aux « offres de paix » allemandes. — Prisoners taken by French, in reply to German « Peace Offers ». — Alcuni prigionieri fatti dai soldati francesi in risposta alle « offerte di pace » tedesche. — Prisioneiros tomados pelos soldados francezes em resposta ás « propostas de paz » alemãs. — Varios prisioneros hechos por los soldados franceses en contestación á las « proposiciones de paz » alemanas.

b. — Soldats français revenant des premières lignes. — French soldiers returning from first-line trenches. — Soldati francesi che ritornano dalle prime linee. — Soldados francezes ao regressarem das primeiras linhas. — Soldados franceses regresando de las primeras líneas.

LE FORT DE VAUX. — VAUX FORT. — II FORTE DI VAUX. — O FORTE DE VAUX. — EL FUERTE DE VAUX



Agents de liaison arrivant au fort. — Despatch bearers arriving at the fort. — Agenti di collegamento che arrivano al forte. — Agentes de ligação chegando ao forte. —
Agentes de enlace llegando al fuerte.

LE FORT DE VAUX. — VAUX FORT. — IL FORTE DI VAUX. — O FORTE DE VAUX. — EL FUERTE DE VAUX



Après le passage des agents de liaison. — After the visit of the messengers. — Dopo il passaggio degli agenti di collegamento. — Depois da passagem dos agentes de ligação. — Después del paso de los agentes de enlace.



Un guetteur. — Look-out. — Una vedetta. — Um espreitador. — Un acechador.

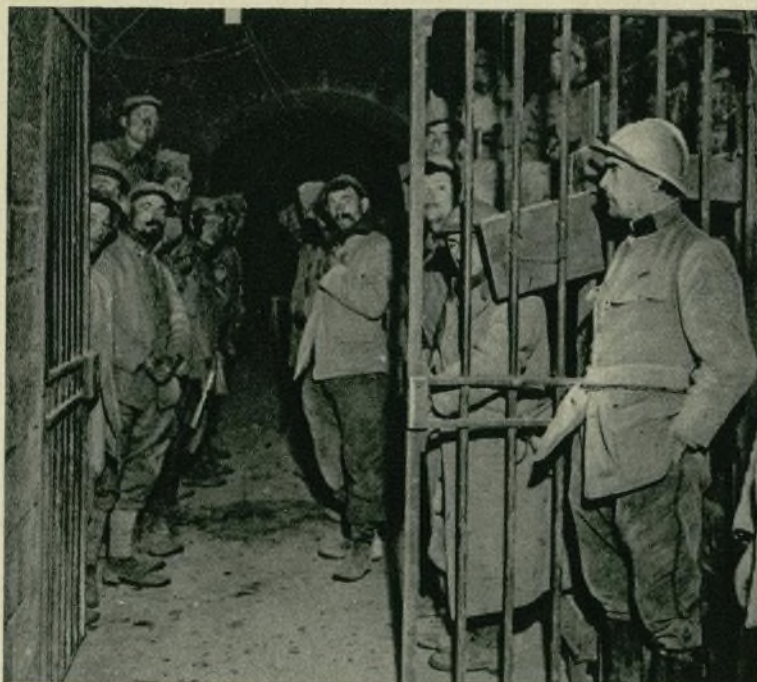


Entrée du fort. — Entrance to the fort. — Ingresso del forte. — Entrada do forte. — Entrada del fuerte.



Un veilleur. — Watchman. — Un vigile. — Um velador. — Un vigilante.

LE FORT DE VAUX. — VAUX FORT. — IL FORTE DI VAUX. — O FORTE DE VAUX. — EL FUERTE DE VAUX



Une voûte. — A vault. — Una volta. — A abobada. — Una bóveda.



Une brèche. — A breach. — Una breccia. —
Uma brecha. — Una brecha.



Le poste téléphonique. — Telephone post. — Il posto telefonico. —
O posto telefonico. — El teléfono.



Une sape. — Sap. — Una zappa. — Uma sapa. — Una zapa.



Une chambrée. — Sleeping-ward.
Una camerata. — Um rancho. —
Una sala.



La source. — Well. — La sorgente. — A fonte. — La fuente.

TOWARDS DOUAUMONT FORT
VERSO IL FORTE DI DOUAUMONT



Au pied de la côte du Poivre. Le dernier train arrive à Bras sur Meuse. — At the foot of the côté du Poivre. Last train arriving at Bras sur Meuse. — Al piede della costa del Poivre. L'ultimo treno arriva a Bras sur Meuse. — Ao pé da encosta do Poivre. O ultimo trem chega a Bras do Mosa. — Al pie de la cuesta del Poivre. El último tren llega a Bras del Mosa.

VERS LE FORT DE DOUAUMONT



Point d'où est partie l'attaque française qui a repris Douaumont. — Position from which the French attack started to reconquer Douaumont. — Punto donde è partito l'attacco francese che ha ripreso Douaumont. — Ponto de partida do ataque francez com que se reconquistou Douaumont. — Punto de donde arrancó el ataque francés con que se ha reconquistado Douaumont.



Un abri sur la route de Verdun à Douaumont. — Dug-out on the road from Verdun to Douaumont. — Un riparo sulla strada da Verdun a Douaumont. — Um refugio no caminho de Verdun a Douaumont. — Abrigo en la carretera de Verdun a Douaumont.



Bifurcation des pistes de Douaumont, La Caillette et Louvemont. — Crossing of paths from Douaumont, La Caillette and Louvemont. — Bifurcazione delle piste di Douaumont, La Caillette e Louvemont. — Bifurcação das pistas de Douaumont, A Caillette e Louvemont. — Bifurcación de las pistas de Douaumont, La Caillette y Louvemont.



L'état du terrain entre Verdun et Douaumont. — State of the ground between Verdun and Douaumont. — Lo stato del terreno tra Verdun e Douaumont. — Estado do terreno entre Verdun e Douaumont. — Estado del terreno entre Verdun y Douaumont.

TOWARDS DOUAUMONT FORT
VERSO IL FORTE DI DOUAUMONT

VERS LE FORT DE DOUAUMONT

PARA O FORTE DE DOUAUMONT
HACIA EL FUERTE DE DOUAUMONT



DOUAUMONT FORT
IL FORTE DI DOUAUMONT

LE FORT DE DOUAUMONT

O FORTE DE DOUAUMONT
EL FUERTE DE DOUAUMONT



Un des fossés du fort. — One of the moats of the fort. — Uno dei fossati del forte. — Um dos fossos do forte. — Uno de los fosos del fuerte.



L'infirmerie du fort. — The fort hospital. — L'infermeria del forte. —
A enfermaria do forte. — La enfermería del fuerte.



Le bivouac à l'intérieur du fort. — Bivouac
inside the fort. — Il bivacco all'interno del
forte. — Bivac no interior do forte. — Vivac
en el interior del fuerte.



Une réserve de vivres. — Food stores. — Riserva di viveri. —
Uma reserva de viveres. — Una reserva de viveres.



a. — Le chalet de la Schlucht.
Chalet at la Schlucht.
Il chalet della Schlucht.
O chalet da Schlucht.
El chalet de la Schlucht.



b. — L'arrivée des journaux.
The papers.
L'arrivo dei giornali.
A chegada dos jornaes.
La llegada de los periódicos.

c. — Vue panoramique du Linge. — Panoramic view of « Le Linge » Hill.
— Vista panorámica del Linge. — Vista panorámica do Linge. — Vista panorámica de Linge.



EN ALSACE. — IN ALSACE. — IN ALSAZIA. — NA ALSACIA. — EN ALSACIA



Le village de Reinkopf. — Reinkopf village. — Il villaggio di Reinkopf. — A aldeia de Reinkopf. — El pueblo de Reinkopf.

Ayuntamiento de Madrid

EN BATTERIE. — IN BATTERY. — IN BATTERIA. — EM BATERIA. — EN BATERIA



Pièce de marine sur le front français. — Marine gun on the French front. — Batteria di marina sul fronte francese. — Peça de marinha na linha franceza. — Pieza de marina en el frente francés.

ON THE ITALIAN FRONT
SUL FRONTE ITALIANO



Un ravitaillement à Cortina d'Ampezzo. — Supply column at Cortina d'Ampezzo. —
Un vettovagliamento a Cortina d'Ampezzo. — Um abastecimento em Cortina
d'Ampezzo. — Abastecimento en Cortina d'Ampezzo.

Section photographique de l'Armée Italienne.

SUR LE FRONT ITALIEN



Un guetteur sur l'Adamello. — Look-out on the Adamello. — Una vedetta sull'Adamello. — Um espreitador no
Adamello. — Acechador en el Adamello.



L'infanterie progresse à l'abri de boucliers. — Infantry advancing behind shields. — La fanteria progresse al
riparo degli scudi. — A infantaria avança protegida por escudos. — Infantería avanzando con auxilio de escudos.

THE WAR UNDERGROUND
LA GUERRA SOTTERRANEA

LA GUERRE SOUTERRAINE

A GUERRA SUBTERRANEA
LA GUERRA SUBTERRANEA



Percement d'une galerie de mine. — Piercing a gallery. — Traforo d'una galleria di mina. — Perforazione d'una galeria de mina. — Abertura de uma galeria de mina.

LA LETTRE. — LETTERS. — LA LETTERA. — A CARTA. — LA CARTA



a. — L'envoi
Posting
L'invio
A expedição
El envío



d. — La distribution dans la tranchée. —
Supplies for the trenches. — La distribuzione
nella trincea. — A distribuição na trincheira.
— El reparto en la trinchera.

b. — Le tri au départ
Sorting
La cernita alla partenza
A classificação na par-
tida.
Clasificación de salida



c. — Les sacs postaux. — Mail-bags. — I sacchi
postali. — Os saccos postaes. — Los sacos postales.



Les recommandés chez le vague-mestre. — Regis-
tered letters at Field Post Office. — I plichi rac-
comandati dal fattorino. — Os registrados no escrip-
torio do carteiro. — Los certificados en la cartería.



La réponse. — The reply. — La risposta. — A resposta. — La contestación.



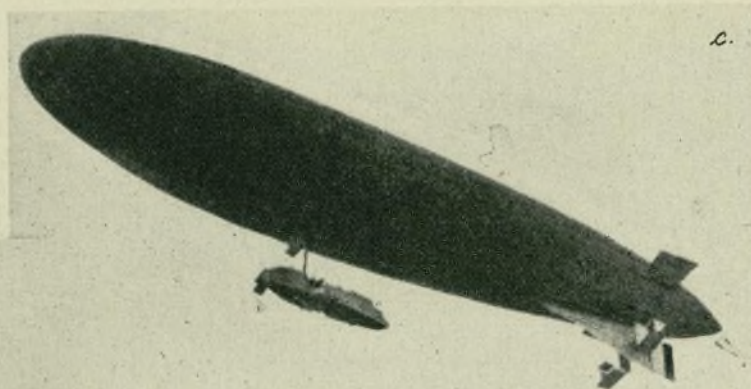
La boîte aux lettres du fort de Vaux. — Vaux Fort
letter-box. — La cassetta delle lettere del forte di
Vaux. — A caixa de correio do forte de Vaux. —
El buzón del fuerte de Vaux.



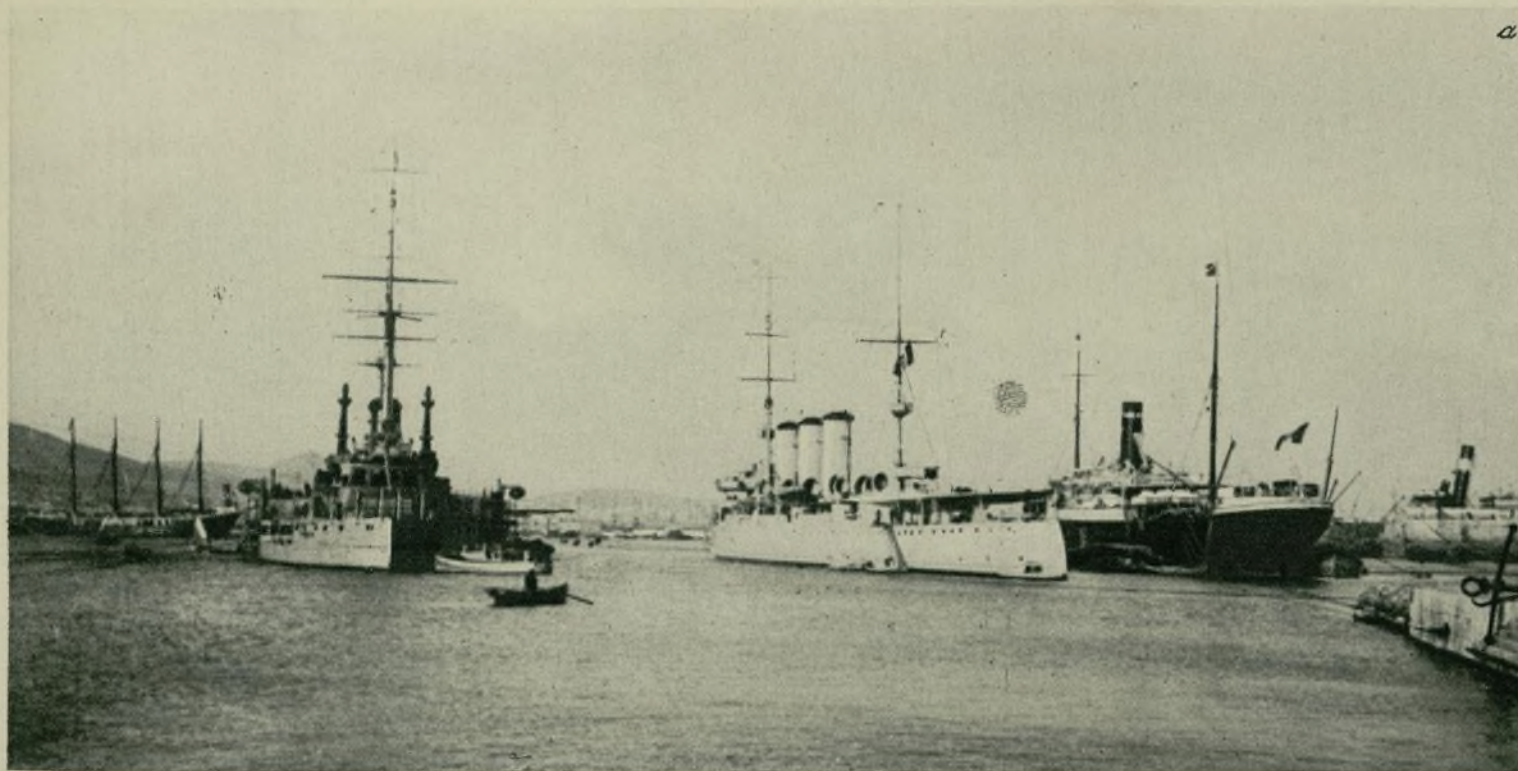
a. — Avion de chasse. — Chasing Aeroplane. — Aero-
plano di caccia. — Aeroplano de caça. — Avión de caza.

b. — Hydravion. — Hydro-plane. — Idro-aeroplano. —
Hydravion. — Hydravión.

c. — Dirigeable. — Dirigible balloon. — Dirigibile. —
Dirigivel. — Dirigible.



AU PIRÉE. — IN THE PIRAEUS. — AL PIREO. — NO PIREO. — EN EL PIREO



a - b. — Cuirassés et sous-marins de l'entente embossés dans le port. — Allied cruisers and submarines anchored in the port. — Corazzate e sottomarini dell'Intesa nel porto. — Encouraçados e sub-marinos da Entente ancorados no porto. — Acorazados y submarinos de los aliados acoderados en el puerto.



Les ministres des puissances ennemies quittent la Grèce. — Ministers of Central Powers leaving Greece. — Ministri delle Potenze nemiche lasciano la Grecia. — Os ministros das potencias inimigas sahindo da Grecia. — Los ministros de las potencias enemigas al partir de Grecia.

A ATHÈNES. — AI ATHENS. — AD ATENE. — EM ATHENAS. — EN ATENAS

Vue générale d'Athènes.
General view of Athens.
Veduta generale d'Atene.
Vista geral de Athenas.
Vista general de Atenas.



a. — L'Erechtheion.
The Erechtheion.
L'Erechtheion.
O Erechtheion
El Erecteyón.



b. — Le Parthenon.
The Parthenon.
Il Partenone.
O Parthenon.
El Partenon.



c. — Manifestation pour les alliés. — Manifestation in favour of the Allies. — Manifestazione per gli alleati. — Manifestação em favor dos aliados. — Manifestación en pro de los aliados.

d. — Les maisons vénizelistes marquées lors des vèpres Ahéniennes (nuit du 25 au 26 décembre 1916). — Venizelist houses marked during the Athenian Vespers : night of 25-26 December 1916. — Le case venizeliste segnate per le vespre Atenniene, (notte dal 25 al 26 dicembre 1916. — As casas venizelistas marcadas no dia das vesperas athenienses, noite de 25 a 26 de decembro de 1916. — Las casas venizelistas señaladas por las visperas atenienses, noche del 25 al 26 de diciembre de 1916.



A SALONIQUE. — SALONIKA. — A SALONICCO. — EM SALONICA. — EN SALONICA



Une mosquée. — A mosque. — Una moschea. — Uma mesquita. — Mezquita.



Manifestation pour l'entente. — Manifestation in favour of the Entente. — Manifestazion per l'Intesa. — Manifestação em favor da Entente. — Manifestación en pro de los aliados.



Discours du Gal Zimbokakis, ministre de la guerre. — Gen. Zimbokakis, Minister for War making a Speech. — Discorso del Gal Zimbokakis, ministro della guerra. — Discurso do Gal Yimbokakis, ministro da guerra. — Discurso del Gal Zimbokakis, ministro de la guerra.

EN MACÉDOINE. — IN MACEDONIA. — IN MACEDONIA. — NA MACEDONIA. — EN MACEDONIA



Macédoniens allant aux vivres. — Macedonians fetching rations. — Macedoni andando ai viveri. — Macedonios indo aos viveres. — Macedonios yendo á buscar viveres.



Ravitaillement militaire. — Military re-victualing. — Vettovagliamento militare. — Abastecimento militar. — Abastecimiento militar.



Enterrement macédonien. — Macedonian funeral. — Funerale macedone. — Enterro macedonio. — Entierro macedonio.



Section française d'approvisionnement. — French victualing section. Sezione francese d'approvvigionamento. — Secção franceza de provisões. — Sección francesa de abastecimientos.



Le marché de Florina. — The market at Florina. — Il mercato di Florina. — Mercado do Florina. — Mercado de Florina.

EN MACÉDOINE. — IN MACEDONIA. — IN MACEDONIA. — NA MACEDONIA. — EN MACEDONIA



Dans la vallée de la Cerna : une sortie de tranchée. — Leaving the trenches in the Cerna valley. — Nella valle della Cerna, una sortita di trincea. — No valle da Cerna, uma saída da trincheira. — En el valle de la Cerna, una salida de trinchera.



Un poste de guet. — Look-out post. — Un posto di vedetta. — Posto de espreitador. — Puesto de acecho.



a. — Batterie d'artillerie de campagne. — Battery of Field Artillery. — Bateria d'artiglieria di campagna. — Bateria de artilharia de campanha. — Bateria de artillería de campaña.



b. — Le téléphone de tir.
Telephone for regulating artillery fire.
Il telefono di tiro.
O telephone de tiro.
Teléfono de tiro.



c. — Poste avancé.
Advanced post.
Posto avanzato.
Posto avançado.
Puesto avanzado.



Vague d'assaut en marche abritée. — Attacking wave advancing under cover. — Truppe d'assalto in marcia protetta. — Tropa de assalto em marcha protegida. — Tropas de assalto em marcha protegida.

WITH THE RUSSIANS IN MACEDONIA
CON LE TRUPPE RUSSE IN MACEDONIA



A la fontaine. — At the fountain. — A la fontana. — Na fonte. — En la fuente

AVEC LES TROUPES RUSSES
EN MACÉDOINE



Cantonnement de soldats russes. — Camp of Russian soldiers. — Accantonamento di soldati russi. — Acantonamento de soldados russos. — Acantonamiento de soldados rusos



a. — Le passage à gué d'un poste de télégraphie sans fil. — Wireless section crossing a ford. — Il passaggio al guado d'un posto di telegrafia senza filo. — Posto de telegraphia sem fio passando a vao. — Puesto de telegrafia sin hilos pasando al vado.

b. — Médecin russe soignant militaires et civils. — Russian doctor tending soldiers and civilians. — Medico russo curando militari e civili. — Medico russo tratando militares e civis. — Médico ruso tratando á militares y paisanos.





Une corvée de soupe. — Soup fatigue party. — Una corvee di sopa. — Serviço da sopa. — El turno de sopa.



a. — La mosquée de Djivonian ruinée par les Turcs. — The Djivonian mosque ruined by the Turks. — La moschea di Djivonian rovinata dai Turchi. — A mesquita de Djivonian arruinada pelos turcos. — La mezquita de Djivonian arruinada por los turcos.



b. — Convoi de munitions. — Ammunition supply column. — Convoglio di munizioni. — Trem de munições. — Convoy de municiones.



c. — Un état-Major allié. — Allied staff Officers. — Uno stato maggiore alleato. — Um estado-maior aliado. — Un estado mayor aliado.

d. — Les réfugiés à Pétoratz. — Refugees at Petoratz. — I rifugiati a Petoratz. — Os refugiados em Petoratz. — Los refugiados en Petoratz.



EN MACÉDOINE. — IN MACEDONIA. — IN MACEDONIA. — NA MACEDONIA. — EN MACEDONIA



En observation sur les marais. — Look-out on the marshes. — In osservazione sulle paludi. — Em observação nos pantanos. — En observación en los pantanos.

VERS MONASTIR. — TOWARDS MONASTIR. — VERSO MONASTIR. — PARA MONASTIR. — HACIA MONASTIR.



Pont sur la Sakuleva détruit par les Bulgares. — Bridge over the Sakuleva destroyed by Bulgarians. — Ponte sul Sakuleva distrutto dai Bulgari. — Ponte sobre o Sakuleva destruido pelos bulgaros. — Puente en el Sakuleva destruido por los búlgaros.



L'Eglise et le village d'Ekvisar. — Ekvisar Church and village. — La Chiesa e il villaggio d'Ekvisar. — A igreja e a aldeia de Ekvisar. — La iglesia y el pueblo de Ekvisar.



Chasseurs d'Afrique arrivant en renfort. — African Light troops arriving in support. — Cacciatori d'Africa che arrivano in rinforzo. — Caçadores de Africa chegando em reforço. — Cazadores de Africa llegando de refuerzo.



Les troupes alliées entrant dans Monastir. — Allied troops entering Monastir. — Le truppe alleate che entrano nella città di Monastir. — As tropas aliadas entram em Monastir. — Las tropas aliadas entrando en Monastir.



a. — La ville, vue de la Tour Carrée. — The town seen from the Square Tower. — La città, veduta della Torre Quadrata. — A cidade, vista da Torre Quadrada. — La ciudad, vista de la Torre Cuadrada.



b. — La Tour Carrée. — The Square Tower. — La Torre Quadrata. — A Torre Quadrada. — La Torre Cuadrada.



c. — Distribution de farine rue du Roi Pierre — Distribution of flour in King Peter Street. — Distribuzione di farina nella via del Re Pietro. — Distribuição de farinha na rua do Rei Pedro. — Distribución de harina en la calle del Rey Pedro.



d. — Prisonniers bulgares faits dans la ville. — Bulgarians taken prisoners in the town. — Prigionieri Bulgari fatti nella città. — Prisioneiros bulgaros colhidos na cidade. — Prisoneros búlgaros cogidos en la ciudad.

WITH THE SERBIAN TROOPS
CON LE TRUPPE SERBE

AVEC LES TROUPES SERBES

COM AS TROPAS SERVIAS
CON LAS TROPAS SERVIAS



a. — Tir d'une section d'assaut. — Fire of an attacking section. — Tiro d'una sezione d'assalto. — Tiro d'uma secção de assalto. — Tiro de una sección de asalto.



b. — Avant de s'élancer pour l'attaque. — Before the attack. — Prima di slanciarsi per l'attacco. — Antes de lançar-se ao ataque. — Antes de lanzarse al ataque.

c. — Enfants serbes offrant des fleurs à un soldat serbe. — Serbian children offering flowers to Serbian soldiers. — Ragazzi serbi che offrono dei fiori a un soldato serbo. — Meninos servios oferecendo flôres a um soldado servio. — Niños servios ofreciendo flores á un soldado servio.

d. — Enterrement d'un soldat serbe. — Serbian soldier's funeral. — Funerali d'un soldato serbo. — Enterro d'um soldado servio. — Entierro de un soldado servio.



THE UNITED STATES AND FRANCE
GLI STATI UNITI E LA FRANCIA

LES ÉTATS-UNIS ET LA FRANCE

ESTADOS-UNIDOS E FRANÇA
ESTADOS UNIDOS Y FRANCIA



Ambulance Américaine sur le front français. — American Ambulance on the French front. — Ambulanza americana sul fronte francese. — Ambulancia americana na linha franceza. — Ambulancia norteamericana en el frente francés.



a. — Un hall renfermant des dons à la France. — Hall containing gifts to France. — Un hall che racchiude dei doni alla Francia. — Hall che ioda dadas à França. — Hall lleno de donativos à Francia.

b. — Bureau d'expédition de colis aux soldats. — Despatch Office for soldiers, parcels. — Ufficio di spedizione di colli ai soldati. — Serviço de expedição de pacotes aos soldados. — Oficina de expedición de paquetes á los soldados.



FRENCH COMMERCIAL PORTS
PORTI DI COMMERCIO FRANCESI



PORTS DE COMMERCE FRANÇAIS



a. — Le port de Bordeaux avant la marée. — Port of Bordeaux at low tide. — Il porto di Bordeaux prima della marea. — O porto de Bordeaux antes da maré. — El puerto de Burdeos antes de la marea.

b. — Les sucres. — Sugar. — I zuccheri. — O assucar. — Los azúcares.

c. — Les vins. — Wine. — I vini. — Os vinhos. — Los vinos.



d. e. f. — La pêche de la morue : l'arrivée ; le déchargement ; les livraisons. — Cod-fishing ; arrival ; Un loading ; delivery. — La pesca del merluzzo : l'arrivo, lo scaricamento, le consegne. — A pesca do bacalhás : chegada, descarga e entrega. — Pesca del bacalao : llegada, descarga y entregas.

g. b. — Le port de Rouen ; les navires et les quais. — Port of Rouen, ships and quays. — Il porto di Rouen, i bastimenti e le banchine. — O porto de Ruán, os barcos e os caés. — El puerto de Ruán, los barcos y los muelles.

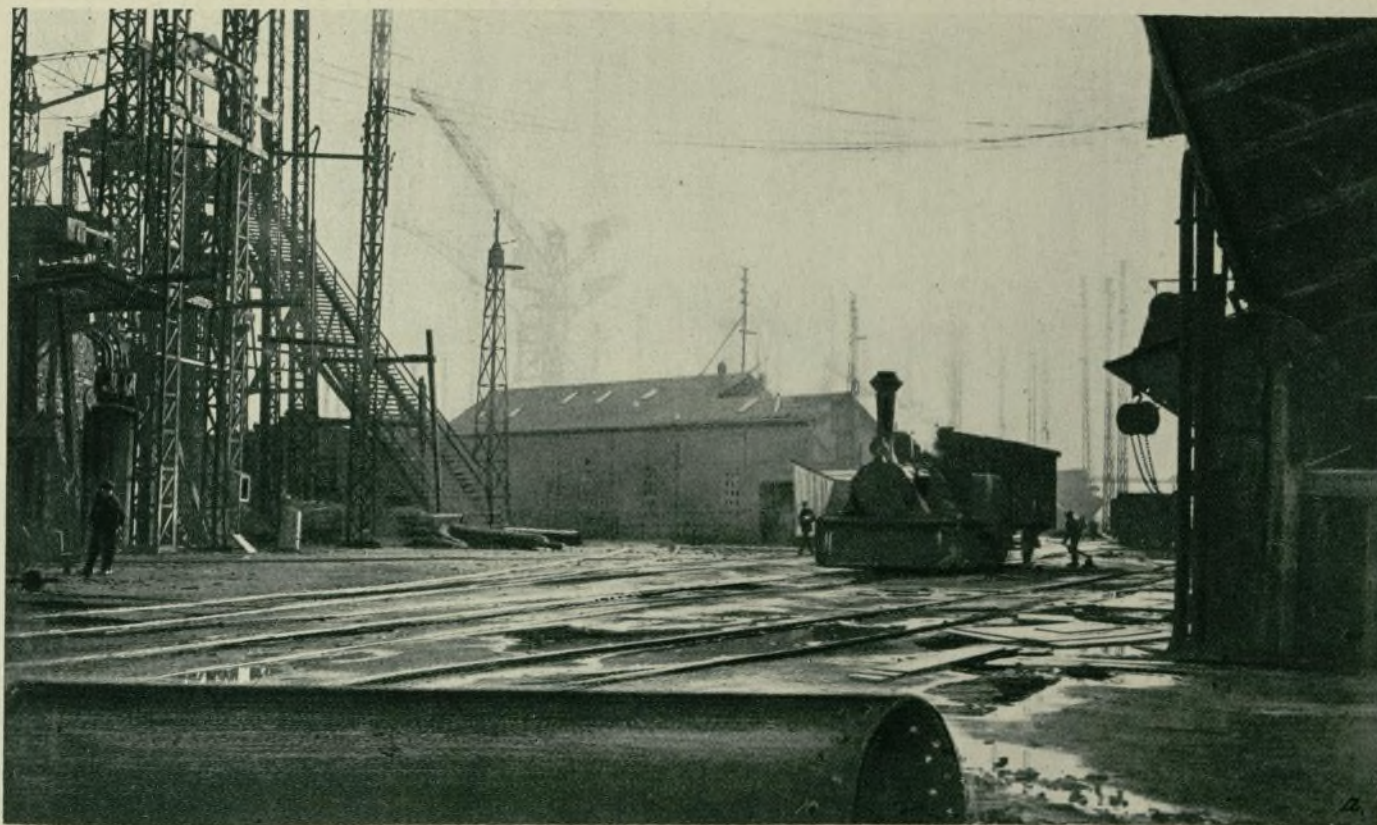
PORTOS DE COMMERCIO FRANCESES
PUERTOS DE COMERCIO FRANCESES



THE FRENCH DOCKYARDS
CANTIERI MARITTIMI FRANCESI

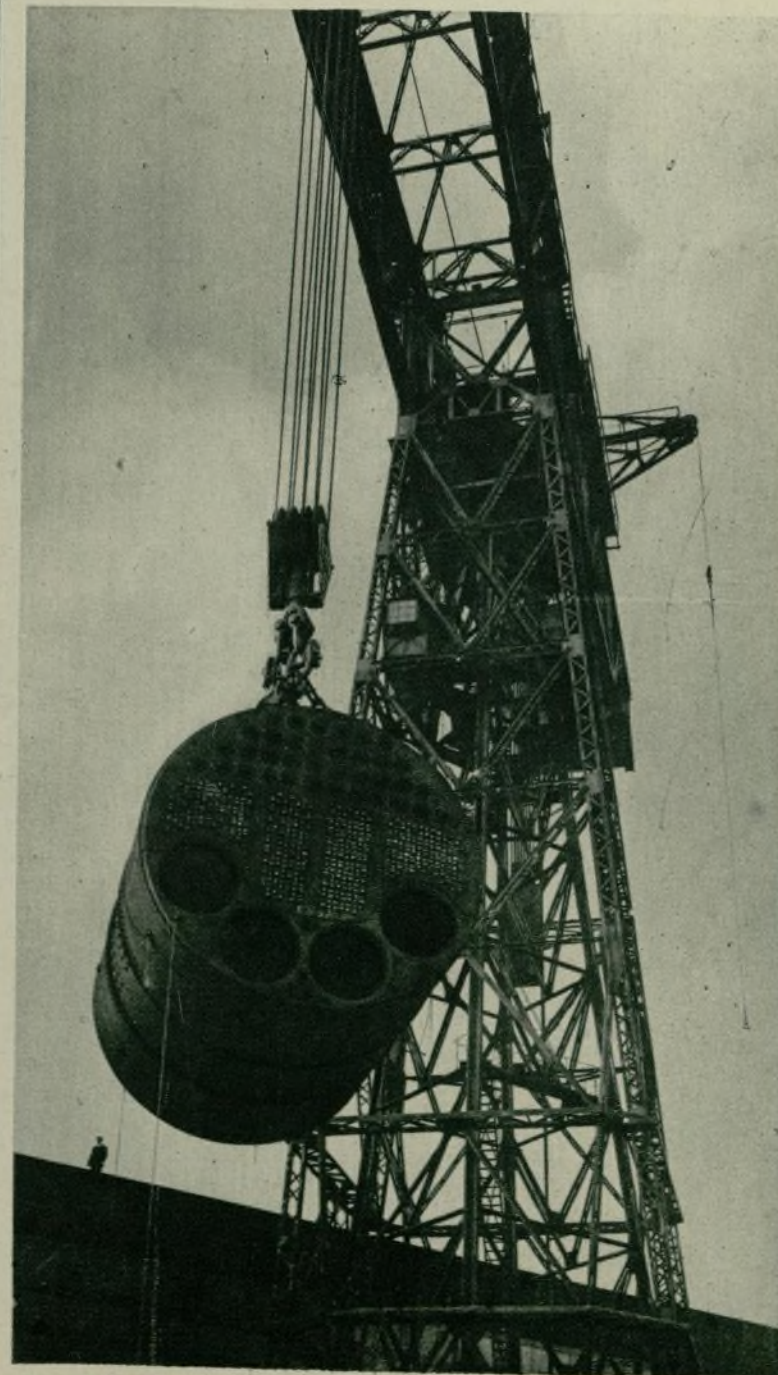
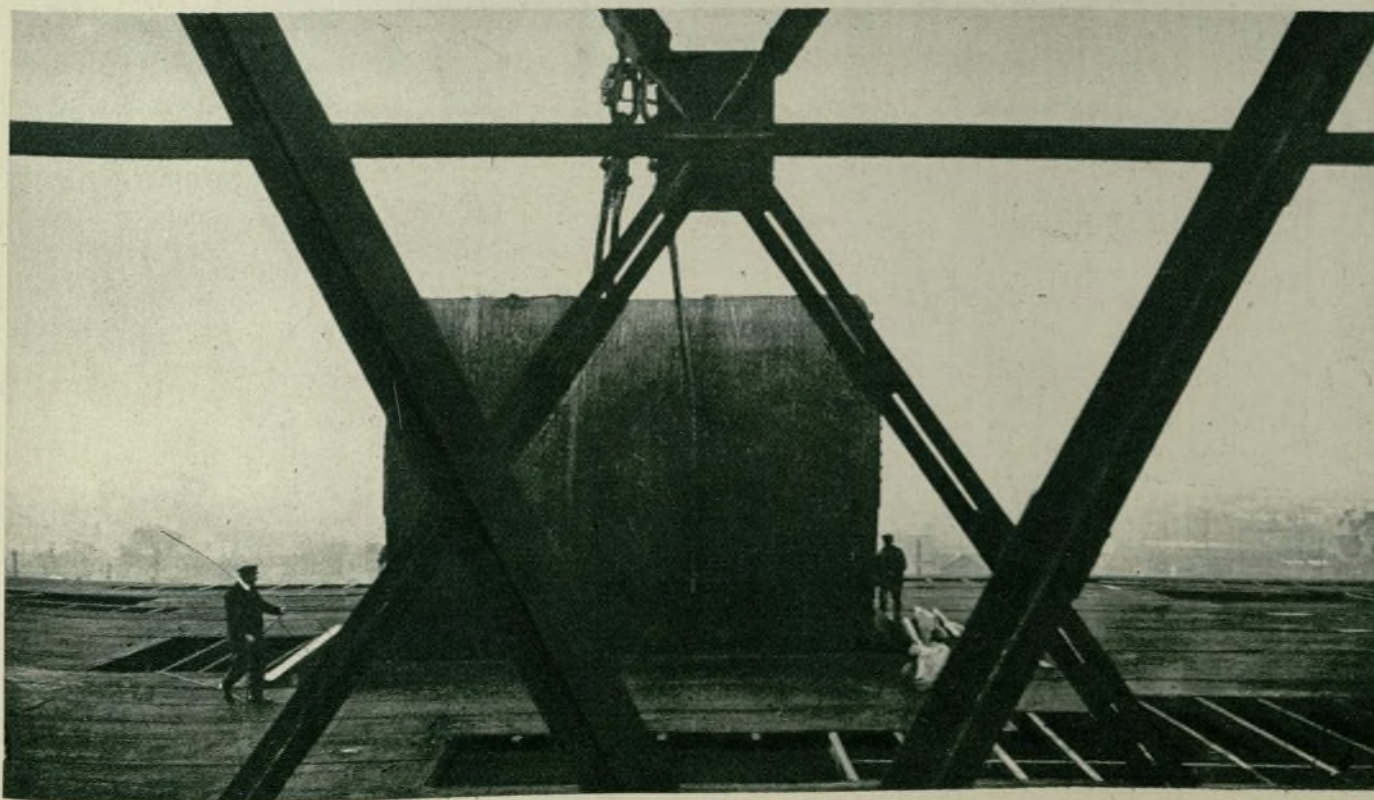
CHANTIERS MARITIMES FRANÇAIS

ESTALEIROS FRANCEZES
ASTILLEROS FRANCESES



a. — Une vue d'un chantier. — View of a yard. — Una veduta d'un cantiere. — Vista d'um estaleiro. — Vista de un astillero.

b. c. — Sur le transatlantique « Paris » : mise à bord d'une chaudière. — On the transatlantic « Paris » : loading a boiler. — Sul transatlantico « Paris » : mussa d'una caldaie a bordo. — No trasatlantico « Paris » : collocação d'uma caldeira. — En el transatlántico « Paris ». Colocación de una caldera.



FRENCH FLEET
MARINAI DI GUERRA FRANCESI

MARINE DE GUERRE FRANÇAISE

MARINHA DE GUERRA FRANCEZA
MARINA DE GUERRA FRANCESA



42

En rade d'Argostoli. — In the Argostoli roads. — In rade d'Argostoli. — Na bahia de Argostoli. — En rade de Argostoli.

Ayuntamiento de Madrid

SHRAPNEL BULLETS
LE PALLE DEGLI SHRAPNELLS



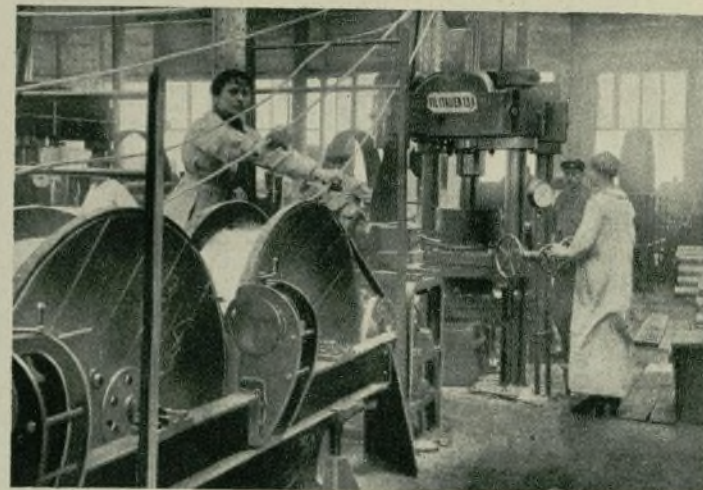
Les lingots de plomb brut. — Ingots of rough lead. —
Barre di piombo greggio. — Barras de chumbo bruto. —
Lingotes de plomo bruto.

LES BALLE DE SHRAPNELLS

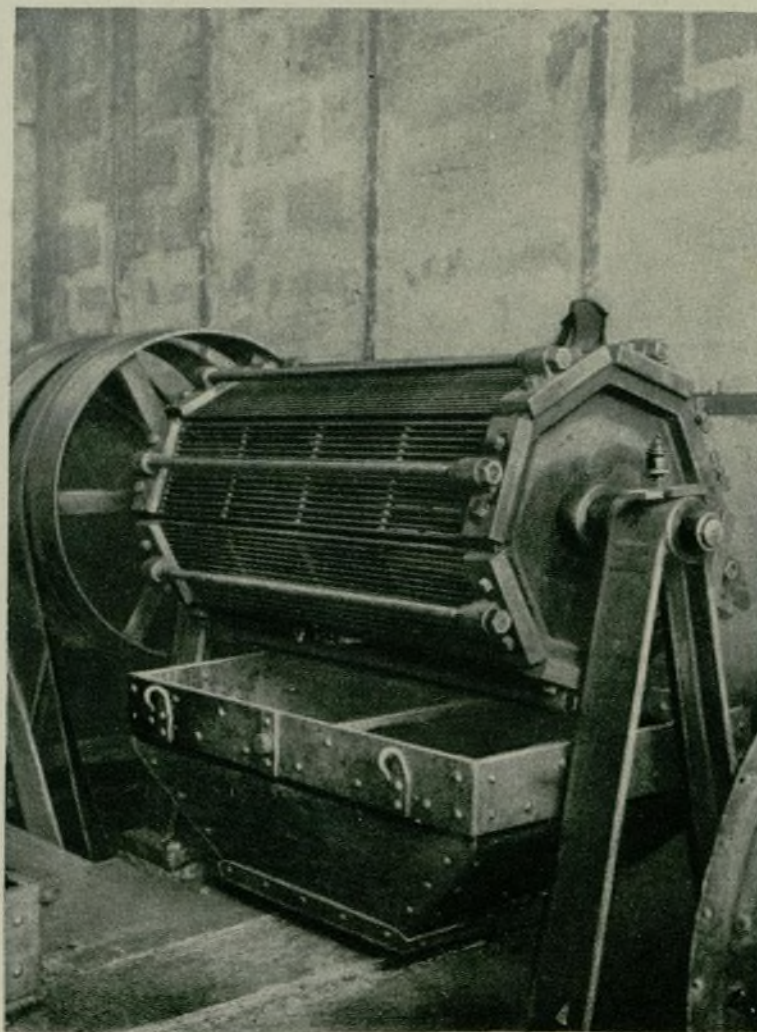
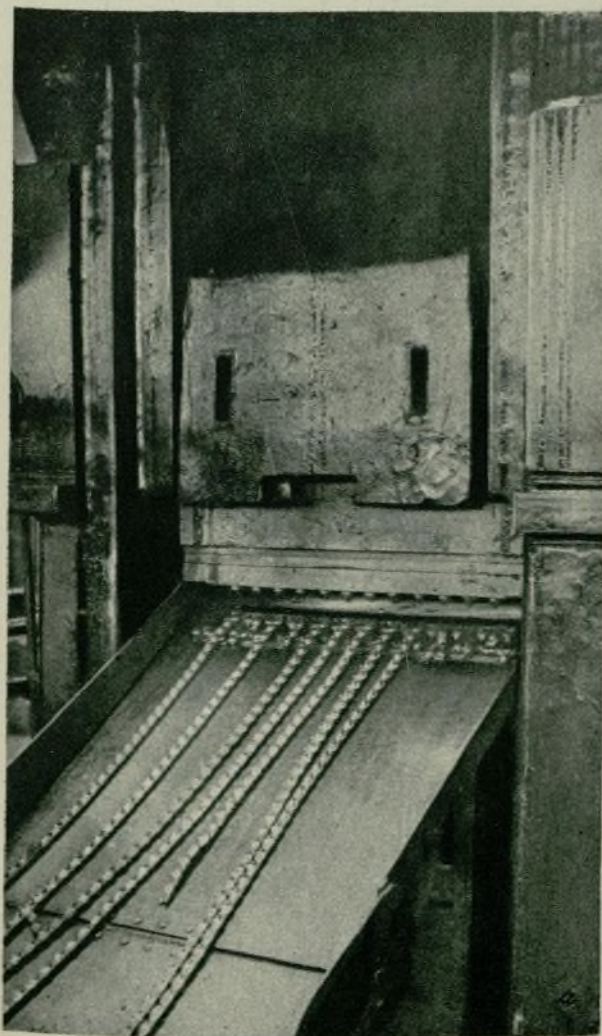


L'amalgame. — Amalgam. — L'amalgama. — Amalgama. —
Amalgama.

BALAS DE SCHRAPNELLS
BALAS DE SHRAPNELLS



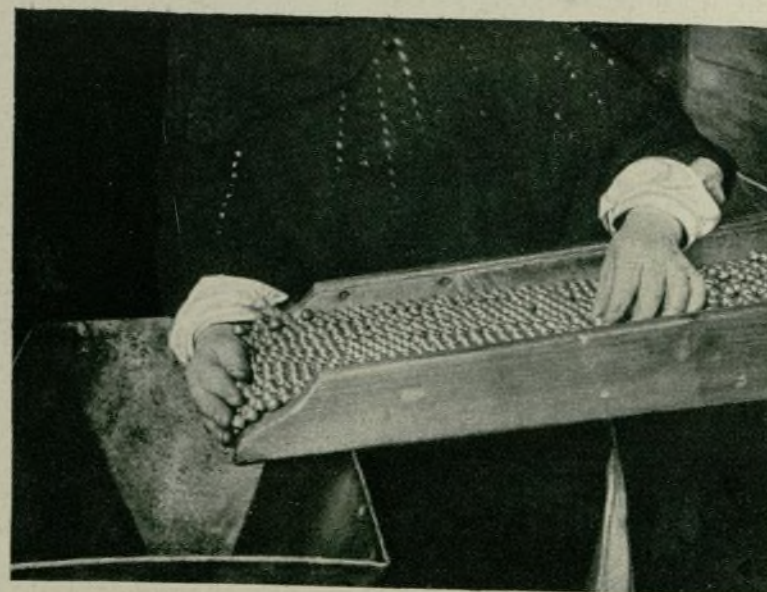
Les fils de plomb après l'étirage. — Lead wires after drawing. —
I fili di piombo dopo la stiratura. — Fios de chumbo depois
da estiragem. — Hilos de plomo después de estirado.



a. — Le sectionnement en billes. — Cutting into balls. — Il seziona-
mento in biglie. — Côte em bolas — Corte en rodillos.

b. — Les billes de plomb sont arrondies. — Lead balls being rounded
— Le biglie di piombo sono ritondate. — As bolas de chumbo são
arredondadas. — Redondeado de rodillos de plomo.

c. — Le triage des balles de shrapnell. — Sorting shrapnel balls. —
Il vaglio delle palle di shrapnell. — A selecção das ballas de shrap-
nell. — La selección de balas de shrapnell.



PARIS - THE « SALON DES ARMÉES »
A PARIGI - IL SALONE DEGLI ESERCITI



a. — L'affiche du salon des armées. — Poster of the « Salon des Armées ». — L'affisso del salone degli Eserciti. — O cartaz do Salão dos exercitos. — Cartel del Salón de los ejércitos.

b. — Une salle du salon des Armées. — A Gallery at the « Salon des Armées ». — Una sala del salone degli Eserciti. — Uma sala do Salão dos exercitos. — Una sala del Salón de los ejércitos.

A PARIS - LE SALON DES ARMÉES



EM PARIS - O SALAO DOS EXERCITOS
EN PARIS - EL SALON DE LOS EJÉRCITOS



Un poilu. — A « Poilu ». — Un poilu. — Um poilu. — Un poilu.



c. — A Verdun (Mars 1916) le téléphoniste. — Verdun (1916). Telephone operator. — A Verdun (Marzo 1916) il telefonista. — Em Verdun (março 1916). O telefonista. — En Verdun (marzo 1916) el telefonista.



A la cote 304 (Mai 1916). — Hill 304. (May 1916). — Alla costa 304 (Maggio 1916). — Na cota 304 (maio 1916). — En la altura 304 (mayo 1916).

Ayuntamiento de Madrid



Une infirmière. — A nurse. — Una infermiera. — Uma enfermeira. — Una enfermera.

FRANCE HONOURS ITS DEAD
LA FRANCIA ONORA I MORTI



a.

a. — Tombe de Mademoiselle Marie Lahaxe fusillée par les troupes allemandes le 5 Septembre. 1914. — Tomb of Mademoiselle Marie Lahaxe, shot by German troops on September 5th 1914. — Tomba della signorina Marie Lahaxe fucilata dalle truppe tedesche il 5 settembre 1914. — Sepultura de Mlla. Marie Lahaxe passada pelas armas pelas tropas alemãs a 5 setembro de 1914. — Tumba de la Srta. Marie Lahaxe fusilada por las tropas alemanas le 5 de septiembre de 1914.

b. — Tombe d'un soldat anglais mort en France. — Tomb of an English soldier in France. — Tomba d'un soldato inglese morto in Francia. — Sepultura d'un soldado inglez morto em França. — Tumba de un soldado inglés muerto en Francia.

A FRANÇA HONRA OS MORTOS
FRANCIA HONRA A LOS MUERTOS



c. — Dans la région de la Marne. — In the Marne district. — Nella regione della Marne. — Na região do Marne. — En la región del Marne.



c. — 45 alliés morts pour la Patrie. — 45 Allies killed for France. — 45 alleati morti per la patria. — 45 aliados mortos pela patria. — 45 aliados muertos por la patria.



d. — Tombe du poète Belge Verhaeren à Dunkerque. — Tomb of Verhaeren, the Belgian poet, at Dunkirk. — Tomba del poeta belga Verhaeren a Dunkerque. — Sepultura do poeta belga Verhaeren, em Dunkerque. — Tumba del poeta belga Verhaeren en Dunkerque.



f. — Tombes des officiers allemands de Moltke et de Hohenlohe. — Tombs of German officers von Moltke and von Hohenlohe. — Tombe di ufficiali tedeschi di Moltke e di Hohenlohe. — Sepulturas dos officiaes alemães de Moltke e de Hohenlohe. — Tumbas de los oficiales alemanes de Moltke y de Hohenlohe.

g. — Tombes de soldats allemands en France. — Tombs of German soldiers in France. — Tombe di soldati tedeschi in Francia. — Sepulturas de soldados alemães em França. — Tumbas de soldados alemanes en Francia.



ENEMY PROPAGANDA
LA PROPAGANDA NEMICA

LA PROPAGANDE ENNEMIE

A PROPAGANDA INIMIGA
LA PROPAGANDA ENEMIGA

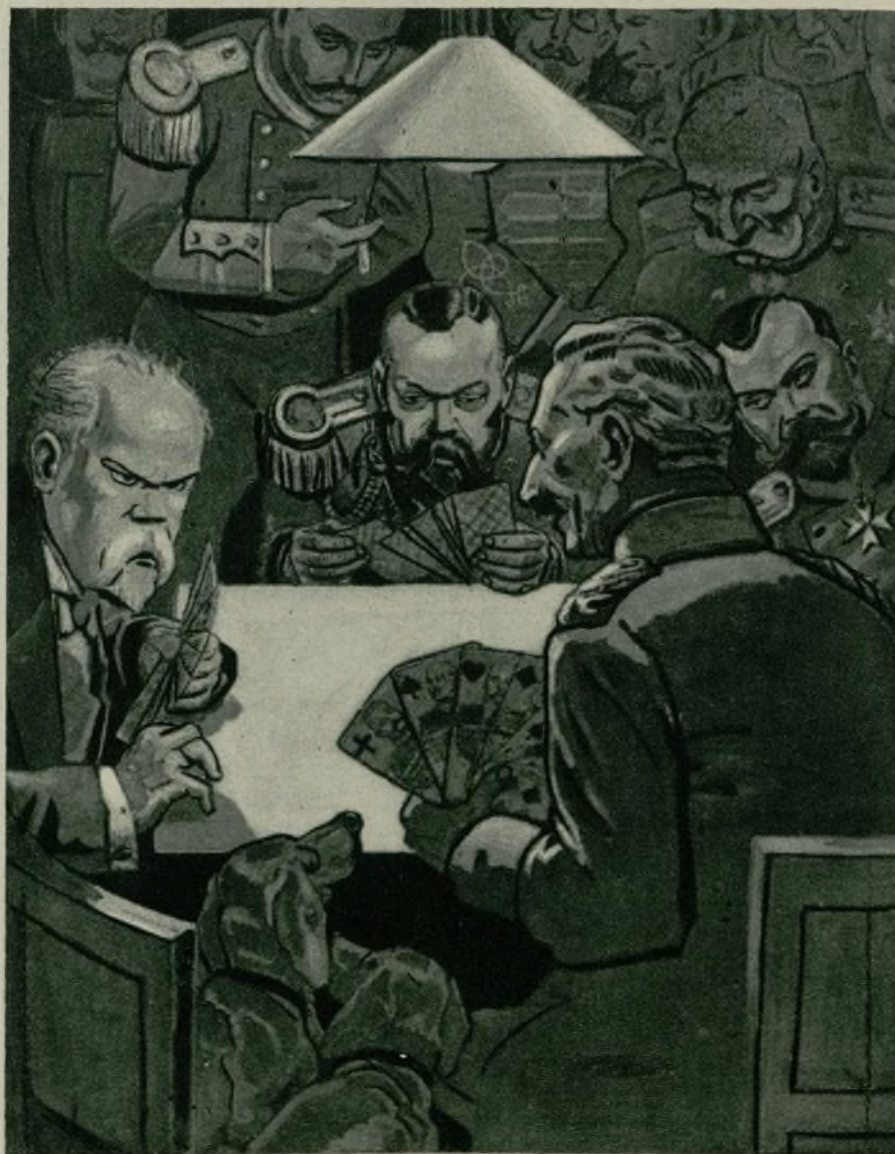


La presse progermaine pense se concilier l'opinion du monde en assurant la plus grande publicité aux crimes commis par la marine allemande (Extrait de « Illustrierte Kriegs-Kurier » et de « Die Gartenlaube », cahier 36). The Pro-German Press endeavours to conciliate the world's opinion by assuring the widest advertisement to the crimes committed by the German navy (Extract from the « Illustrierte Kriegs-Kurier » and from « Die Gartenlaube », n° 36). — La stampa progermanica pensa conciliarsi l'opinione del mondo assicurando la più grande pubblicità ai delitti commessi dalla marina tedesca (Estratto dalla « Illustrierte Kriegs-Kurier » e di « Die Gartenlaube », fasc. 36). — A im prensa progermana julga conquistar a opinião do mundo, dando larga publicidade aos crimes cometidos pela marinha alemã. (Do « Illustrierte Kriegs-Kurier » e de « Die Gartenlaube », caderno 36). — La prensa progermana cree lograr captarse la opinión del mundo al dar mucha publicidad á los crímenes cometidos por la marina alemana (De la « Illustrierte Kriegs-Kurier » y de « Die Gartenlaube », cuaderno 36).



Shenonbild aus der Poffe „Auf Flügeln des Gefanges“, die unter lebhaftem Erfolg im Berliner Theater ihre Aufführung erlebte. Der Zerr des „heiteren Lebensbilds“ stammt von Rudolf Bernauer und Rudolf Schanzer, die Musik von Walter Kollo und Willy Reichsneider.

L'élégance allemande (extrait du Kriegs Ausgabe cahier 50). La mode dans une interprétation théâtrale récente. — German elegance. (Extract from the Kriegs Ausgabe, n° 50). Fashions in a recent theatrical review. — L'eleganza tedesca (estratto del Kriegs Ausgabe fasc. 50). La moda in un'interpretazione teatrale recente. — A elegancia alemã (da Kriegs Ausgabe, caderno 50). A moda n'uma interpretação theatral recente. — La elegancia alemana (del cuaderno 50 de la Kriegs Ausgabe). La moda en una reciente representación teatral.



ne Statpartie. Nach einer Zeichnung von H. Jüttner. (Aus „Neue deutsche Bilderbogen für Jung und Alt“, Nr. 20, Karl Wertheimsters Kunstverlag, Berlin.)

La politique allemande (extrait de l'Illustrierte Zeitung Kriegsnummer 113) l'Empereur allemand dirige seul le jeu des Empires Centraux que ses alliés ne voient même pas. — German Politics. (Extract from the Illustrierte Zeitung Kriegsnummer, 113.) The German Emperor managing alone the Central Empires, plan through which his Allies do not even see. — La politica tedesca (estratto dell'Illustrierte Zeitung Kriegsnummer 113). L'Imperatore tedesco dirige solo il giuoco degli Imperi Centrali che i suoi alleati non vedono neppure. — A política alemã (do Illustrierte Zeitung Kriegsnummer 113). O Imperador alemão dirige só o jogo dos Imperios Centraes sem que so seus aliados o percebam. — La política alemana (del Illustrierte Zeitung Kriegsnummer 113). El emperador alemán dirige solo le juego de los Imperios Centrales sin que sus aliados se apereciban.



Die Liebesgabenzigarre. Nach einer Zeichnung von Hans Alexander Müller.

L'armée allemande (extrait de l'Illustrierte Zeitung Kriegsnummer 113) : Portrait que l'artiste donne du « filleul de guerre » allemand. — The German army. (Extract from the Illustrierte Zeitung Kriegsnummer, 113). Picture given by the artist of the German « War-Godson ». — L'esercito tedesco (estratto dell'Illustrierte Zeitung Kriegsnummer 113) L'immagine che l'artista dà del « figlioccio di guerra » tedesco. — O exercito alemão (do Illustrierte Zeitung Kriegsnummer 113). Retrato que o artista dá do « afilhado de guerra » alemão. — El ejército alemán (del Illustrierte Zeitung Kriegsnummer 113). La imagen que el artista da del « ahijado de guerra » alemán.

EN CAMPAGNE. — IN THE FIELD. — IN CÂMPAGNA. — EM CAMPANIA. — EN CAMPANA



A l'entrée d'un abri. — Entrance to a dug-out. — All'entrata d'un riparo. — Na entrada d'um refugio. — En la entrada de un refugio.